

Infrastructures routières

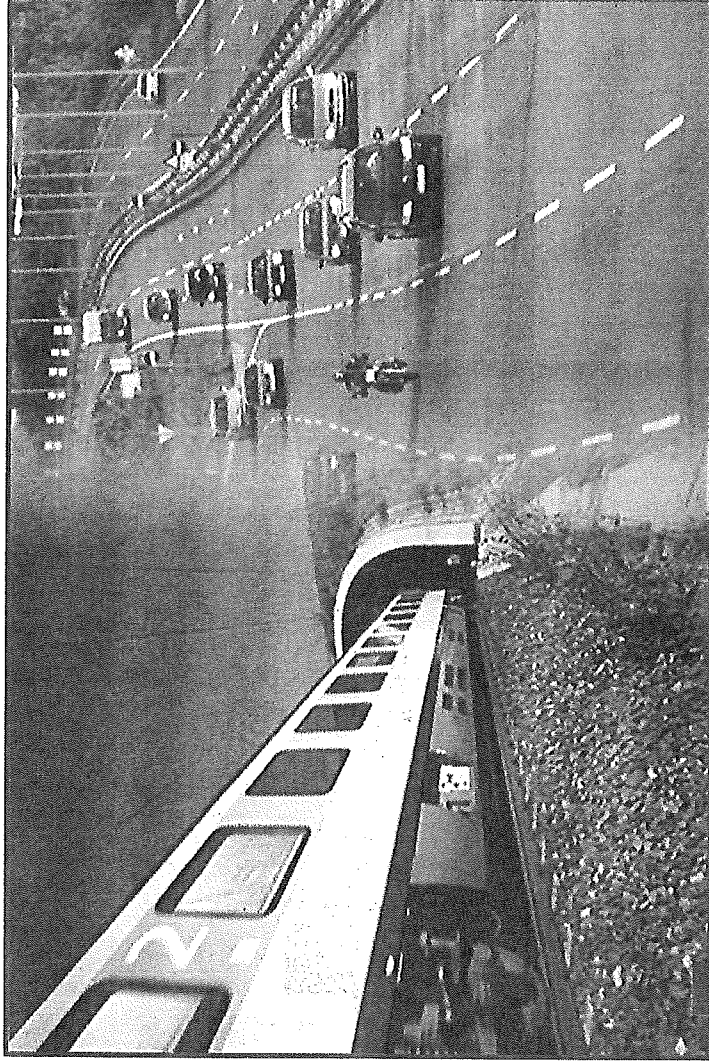
«La route est-elle devenue inutile?»

La Fédération Infra, née le 1er janvier 2007 de la fusion de cinq associations spécialisées dans le domaine des constructions d'infrastructures, a organisé mi-janvier un séminaire des plus intéressants.

En défendant les intérêts de près de 250 entreprises membres, Infra se positionne aujourd'hui comme un interlocuteur incontournable de la politique des transports. Le thème abordé lors de ce séminaire était: «La route est-elle devenue inutile? De façon surprenante, du moins de prime abord, les conférenciers ont abordé des sujets variés, allant de la problématique des goulots d'étranglement et de leurs incidences négatives à la qualité des infrastructures de transport, en passant par les poids lourds et les pointes de trafic, sans oublier le «road pricing» et l'importance des enjeux environnementaux dans le recyclage des matériaux de construction.

Une partie des orateurs a clairement fait savoir que les capacités de la route et du rail étaient épuisées et qu'il fallait par conséquent consentir à des efforts intensifs pour maintenir la qualité des infrastructures de transport, afin de supprimer les goulots d'étranglement sur la route et le rail. En outre, de nouvelles solutions pour maîtriser les pointes de trafic doivent être trouvées. Ainsi, si tous les goulots d'étranglement étaient supprimés, la consommation de carburant des véhicules utilitaires pourrait être fortement diminuée, dans certains cas jusqu'au tiers.

Selon Gerold Bühner, président d'Economiesuisse, les routes et le transport de marchandises sur route sont les artères de l'économie, alors que le transport individuel motorisé en constitue le système nerveux. Les trois quarts du poids des marchandises transportées en Suisse le sont par la route. Quant au transport de personnes en voiture, environ 45% du trafic relève actuellement d'activités professionnelles, alors que plus de la moitié relève des loisirs. Le transport de personnes est donc l'une des principales composantes de l'industrie des loisirs, économiquement si importante. Disposer d'une infrastructure routière de qualité, sans goulots d'étranglement est donc



La route reste un instrument essentiel à la bonne marche de l'économie.

de première importance, pour la société comme pour l'économie. Nils Planzer, président du conseil d'administration du groupe de transport du même nom, a observé que les transports par poids lourds étaient souvent considérés comme un problème, alors qu'ils sont indispensables au bon fonctionnement de l'économie. Il a toutefois relevé que les progrès technologiques dans la

conception des véhicules ont permis de diminuer, pour le transport de marchandises sur route, aussi bien les rejets de CO₂ que ceux des particules fines de 40% et respectivement 80% par rapport à 1980.

Benedikt Koch, directeur de la Fédération Infra, a plaidé pour de nouvelles solutions afin de maîtriser les pointes de trafic. Pour concilier le transport des

(payantes) sur les autoroutes ou suppression de l'interdiction de circuler de nuit pour les poids lourds sur les axes de transit pourraient permettre de délester les moyens et infrastructures de transport aux heures de pointe. M. Koch considère toutefois que le «road pricing», ou système de péage routier, n'est pas une solution adéquate, les routes dans les villes et agglomérations étant principalement surchargées par le trafic de transit et le rail n'offrant aucune réserve de capacité. Compléter le réseau et supprimer les goulots d'étranglement sont les conditions requises pour fluidifier le trafic.

Finalement, la protection de l'environnement a également été abordée lors de ce séminaire. Comme elle occupe une place importante lors de la construction de routes (dans le domaine du génie civil, près de 90% des déchets de construction sont actuellement recyclés), il est nécessaire de poursuivre les efforts en ce sens, et cela en étroite collaboration avec les branches concernées.

En conclusion, ce séminaire a démontré que la route était un instrument nécessaire à la bonne marche de notre économie et que, sans elle, les échanges si précieux à nos entreprises et à nos loisirs ne pourraient pas exister. ♦

Agathe Tobbia Dreifuss